teur de palindromes (textes qu'on peut lire dans les deux sens sans qu'il y ait changement de sens : ROMA—AMOR ; il est l'auteur d'un palindrome de plus de cinq mille mots !), lipogrammes et autres „monstres“ de langage que fut Georges Perec (1936—1982 ; principales oeuvres : *Les Choses,* 1965 ; *Quel petit vélo à guidon chromé au fond de la cour ?,* 1966 ; *Un homme qui dort,* 1967 ; *La Disparition,* 1969 ; *Les Revenentes* [sic], 1972 ; *La Boutique obscure,* 1973 ; *Espèces d'espaces,* 1974 ; *W ou le souvenir d'enfance,* 1975 ; *Je me souviens,* 1978 ; *La Vie mode d'emploi,* 1980). *La Disparition* est une véritable prouesse,car l'intrigue (assez rocambolesque) est produite par un alphabet dont une lettre est bel et bien *disparue :* la lettre *e* (qui reviendra dans... *Les Revenentes).* Un texte comme *La Vie mode d'emploi,* qui, à première vue, ne désobéit pas à la logique del a représentation, le plus attentivement révèle les règles d'une combinatoire très stricte : „Ce sont 21 fois 2 séries de 10 éléments qui sont permutés et qui déterminent les éléments constitutifs de chaque chapitre“, déclare l'auteur.

Peu à peu, à partir de 1970 et surtout après 1975, l'avant-garde est moins violente et théorise moins, alors que les procédés de l'écriture textuelle sont de plus en plus perçus comme des poncifs incitant à la parodie, comme on peut le voir chez Pascal Bruckner, dans son *Monsieur Tac* (1976), ou chez Raphaël Pividal, dans *La Maison de l'écriture* (1976). La tendance sera non pas de jeter à la poubelle de l'histoire littéraire les acquis, réels, de cette pratique, mais, dans un souci de lisibilité, d'en user avec mesure et, surtout, avec désinvolture, l'exemple le plus éloquent à cet égard étant fourni par les romans de Jean-Renaud Camus (né en 1946 ; principales oeuvres : *Passages,* 1975 ; *Échange,* 1976 ; *Travers,* 1978 ; *Tricks,* 1979 ; *Buena Vista Park,* 1980 ; *Journal d'un voyage en France,* 1981 ; *Roman roi,* 1985 ; *Roman furieux,* 1987), romans très libres de ton, dont le bas des pages est truffé de notes et de commentaires qui font de chacun d'eux un vertigineux et prodigieux voyage dans la Bibliothèque.

Pour ce qui est du roman contemporain s'accommodant de la logique de la représentation, plusieurs aspects frappent le regard de l'historien. Premièrement, l'apparition au milieu des années '60 du roman du „deuxième sexe“, pour reprendre le titre que Simone de Beauvoir donnait en